



Ignaz Holzbauer

(1711 - 1783)

Günther von Schwarzburg

Singspiel en 3 actes (livret en allemand d'Anton Klein) qui raconte « librement » la vie de Günther XXI von Schwarzburg (vers 1304-1349), noble allemand élu roi des Romains en opposition à Charles IV durant la crise impériale du XIV^e siècle.

Créé le 5 janvier 1777 au Hoftheater du château de Mannheim.

Rôles

Günther von Schwarzburg , prétendant au trône impérial	(ténor)
Karl (Charles de Luxembourg), roi de Bohême	(ténor)
Rudolf , comte palatin et prince-électeur	(basse)
Anna , fille de Rudolf	(soprano)
Asberta , mère de Karl	(soprano)
Chœurs de princes, chevaliers, citoyens et soldats allemands	

Argument

L'Allemagne est divisée après la mort de l'empereur Louis IV de Bavière. Deux candidats prétendent à la dignité suprême du Saint-Empire : Günther von Schwarzburg, soutenu par plusieurs princes allemands et Charles de Luxembourg (Karl), roi de Bohême, qui revendique également la couronne.

Cette rivalité menace de provoquer une guerre civile.

Au milieu de cette crise politique se noue une intrigue sentimentale : Anna, fille du comte palatin Rudolf, aime Karl. Mais Rudolf soutient politiquement Günther et se trouve ainsi dans le camp opposé à celui du jeune roi bohémien.

Acte I

L'action se déroule en 1349, dans le palais du comte palatin Rudolf près de Francfort.

Anna est profondément malheureuse. Elle aime Karl, roi de Bohême, mais son père a promis son soutien politique à Günther de Schwarzburg dans l'élection impériale. Elle craint qu'une victoire de Günther ne rende impossible son mariage avec Karl.

Asberta, la mère ambitieuse de Karl, tente alors d'influencer Rudolf. Celui-ci refuse pourtant de revenir sur sa parole : il soutiendra Günther lors de l'élection impériale.

Asberta révèle progressivement sa véritable personnalité. Sous prétexte de défendre l'amour entre Anna et Karl, elle cherche surtout à assurer l'accession de son propre fils au trône impérial.

L'élection a finalement lieu. Les princes électeurs choisissent Günther comme roi des Romains et futur empereur. Les partisans de Günther célèbrent leur victoire tandis qu'Asberta prépare déjà sa revanche.

Acte II

Le conflit politique s'intensifie.

Karl refuse de renoncer à Anna malgré les tensions qui l'opposent désormais au camp de Günther. Le jeune roi apparaît partagé entre l'ambition politique et son amour sincère.

Asberta, au contraire, devient de plus en plus manipulatrice. Elle multiplie intrigues et manœuvres pour écarter Günther du pouvoir.

Les affrontements entre les deux factions prennent une dimension nationale. Holzbauer et son librettiste utilisent ces scènes pour développer l'idée centrale de l'opéra : les divisions internes affaiblissent l'Allemagne tandis que l'unité pourrait la rendre grande.

Dans plusieurs ensembles et interventions chorales, les personnages débattent de la loyauté, du devoir, de l'honneur et de la responsabilité envers la patrie. Ces passages constituent le cœur idéologique de l'œuvre.

Acte III

L'acte final se déroule après une série de troubles et de combats.

Asberta franchit une étape décisive : elle fait empoisonner Günther afin de permettre à Karl d'accéder au pouvoir. Le héros commence à ressentir les effets du poison.

Pendant ce temps, Anna et Karl sont réunis après diverses péripéties. Karl démontre que son amour pour Anna n'a jamais été subordonné à ses ambitions politiques.

Affaibli et conscient de sa fin prochaine, Günther prend alors une décision extraordinaire. Plutôt que d'entraîner le pays dans une guerre civile interminable, il renonce à ses droits sur la couronne impériale en faveur de Karl.

Lorsque Günther révèle qu'Asberta est responsable de son empoisonnement, celle-ci entre en scène avec l'intention de l'achever. Karl l'en empêche. Acculée et consumée par sa propre rage, Asberta se suicide.

La scène finale est l'une des plus célèbres de tout l'opéra. Mourant, Günther adresse ses derniers conseils à Karl et à Rudolf. Il les exhorte à préserver la liberté du peuple, l'indépendance du royaume et surtout l'unité allemande.

Le peuple entonne alors un vaste chœur funèbre tandis que le héros s'éteint. Selon les paroles du livret, Günther déplore les divisions qui morcellent l'Allemagne et affirme que sa grandeur réside dans la fraternité entre ses peuples.